PETIT BLONGIOS
Least Bittern
Ixobrychus exilis

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION ?

Suzanne Labbé

Le plus petit héron d'Amérique du Nord se détecte bien davantage par son cri, sourd et guttural, qu'à la faveur d'une apparition, généralement furtive. On trouve le Petit Blongios dans tout l'est des États-Unis à l'exception des secteurs montagneux, ainsi que très localement dans l'Ouest. Au Canada, il s'observe dans le sud du Manitoba, de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Les marais profonds couverts de plantes herbacées (quenouilles, rubaniers) et pourvus de zones d'eau libre constituent l'habitat de prédilection du Petit Blongios; il fréquente aussi les marécages arbustifs (céphalanthe, aulnes; Jobin *et al.*, 2011b). Au Québec, ces milieux se concentrent dans les régions les plus méridionales : les 62 parcelles où le blongios a été détecté sont toutes situées dans les Basses-terres du Saint-Laurent (n = 44), les Appalaches (n = 12) et les Laurentides méridionales (n = 6).

Les sites où le niveau d'eau varie peu durant l'été sont ceux que préfère l'espèce puisqu'une baisse du niveau peut entraîner une prédation accrue des nids, alors qu'une remontée peut les ennoyer (Jobin *et al.*, 2009). C'est pourquoi une grande proportion des observations provient de marais aménagés et de marais d'eau douce situés le long du Saint-Laurent et de ses tributaires (rivières des Outaouais, Richelieu). La majorité des observations ont été faites loin en amont de Québec, quoique des indices de nidification de niveau *probable* aient été rapportés près de cette ville (Neuville, Montmagny), alors que d'autres, de niveau *possible*, proviennent de Rimouski, loin à l'est. La plupart des grands marais à quenouilles qui subsistent dans les Basses-terres du Saint-Laurent hébergent des Petits Blongios, alors que les mentions issues de milieux naturels se trouvant dans les régions montueuses des Appalaches et des Laurentides proviennent surtout d'étangs de castors.

SITUATION

Au cours des années 2000, d'importants efforts de recherche, appuyés par le développement d'un protocole d'inventaire spécifique (Jobin *et al.*, 2011a), ont permis d'enrichir nos connaissances sur la répartition et les effectifs du Petit Blongios au Québec. Dans l'ensemble, la répartition de l'espèce n'a pas vraiment changé d'un atlas à l'autre, bien que parmi les 40 parcelles occupées lors du premier atlas, une quinzaine aient apparemment été délaissées. En revanche, les travaux du présent atlas ont permis de détecter l'oiseau dans près d'une quarantaine de parcelles où il n'avait pas été trouvé lors de la campagne du premier, de 1984 à 1989. La répartition discontinue des habitats, couplée à la difficulté d'y déceler la présence du blongios, expliquerait cette occupation en apparence mouvante du territoire. Les atlas des régions limitrophes (Ontario, Maritimes, État de New York, Vermont) présentent à cet égard un portrait analogue.

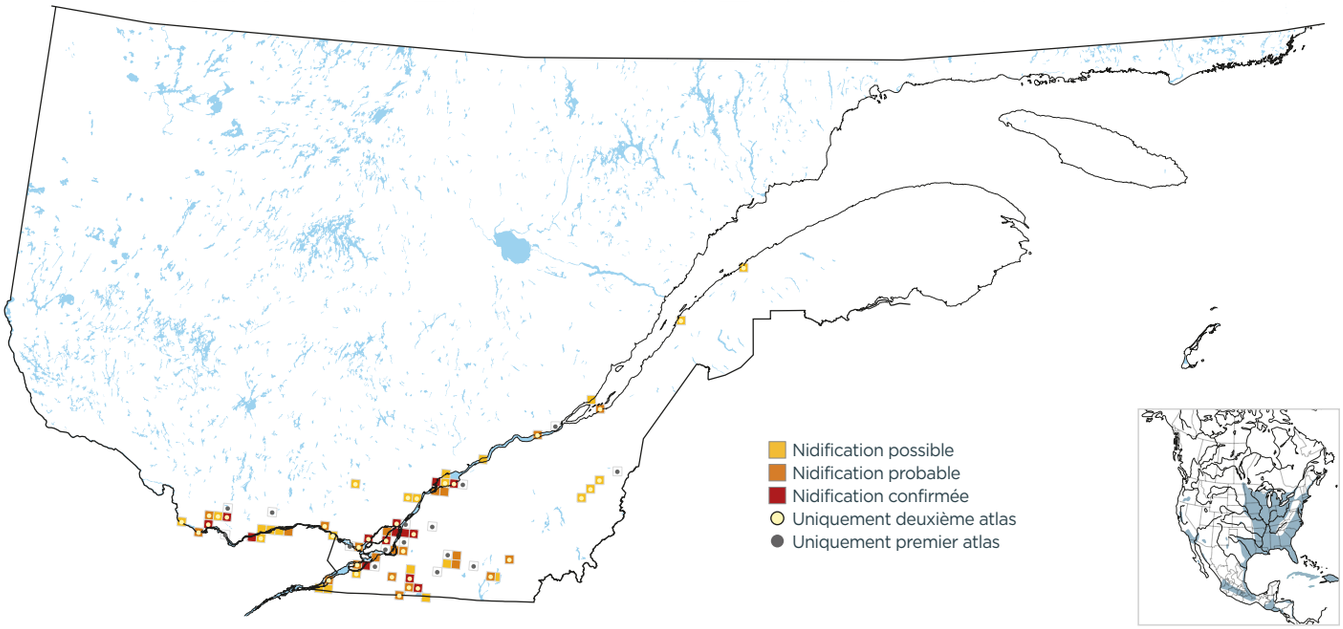
La destruction des milieux humides, qui perdure dans le sud du Québec (Pellerin et Poulin, 2013), est la plus importante menace qui pèse sur le Petit Blongios. Les données du Programme de surveillance des marais indiquent d'ailleurs que l'occupation des sites de nidification a diminué entre 1993 et 2013 dans la région des Grands Lacs–Saint-Laurent (Tozer, 2016). Le Petit Blongios est maintenant désigné comme une espèce *menacée* au Canada et, étant donné que la population québécoise est estimée à tout au plus 300 couples (Environnement Canada, 2014), des mesures de protection sont essentielles pour perpétuer l'espèce. Heureusement, plusieurs marais sont aujourd'hui protégés, ce qui devrait permettre à ce petit héron de garder sa place dans le paysage québécois.

Benoît Jobin

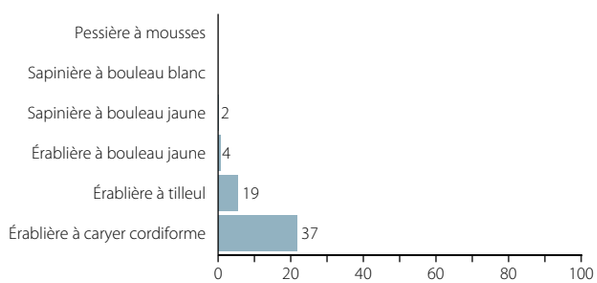
FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	25	26
NIDIFICATION PROBABLE	5	22
NIDIFICATION CONFIRMÉE	10	14
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**40**	**62**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**1,6 %**	**1,5 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	4
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	6-43

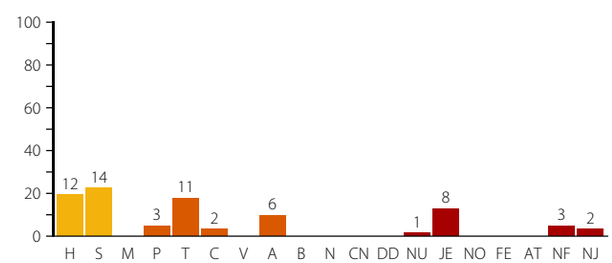
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Sylvain Cardinal

Le Petit Blongios (ici un jeune de l'année) fréquente des marais profonds en partie couverts de plantes aux feuilles robustes comme les quenouilles et les rubaniers.